

QUELQUES ÉLÉMENTS de L'HISTOIRE de L'ÉGLISE REFORMÉE de VERSAILLES.

Les thèmes abordés dans l'article :

- 1) Les débuts protestants à Versailles et dans le département de Seine-et-Oise.
- 2) Création de la paroisse protestante.
- 3) Nomination du premier pasteur protestant à Versailles.
- 4) Les pasteurs de l'Église réformée de Versailles.
- 5) Les lieux du culte réformé à Versailles.
- 6) Les grands changements de l'Église réformée de Versailles.

Les sources :

L'essentiel des informations résumées dans cet article provient d'un livre écrit par le pasteur H. J. MESSINES et édité à l'imprimerie LOUBARIE & Fils à PRIVAS (Ardèche) en 1924.

Parmi les autres sources citons :

- Une conférence donnée à l'Hôtel de Ville le 16 novembre 1978, par le pasteur M. HAMMEL à l'occasion du centenaire de l'Église réformée;
- Les registres des baptêmes, mariages et inhumations de la paroisse ainsi que les registres contenant les procès-verbaux (P.V.) du Conseil presbytéral (C.P.)
- Divers documents aux Archives communales de Versailles.

1) Les débuts protestants à Versailles et dans le département de Seine-et-Oise.

A) Les points essentiels :

Le 2 août 1820, un "État des protestants résidant dans le département de Seine et Oise ", dénombrant 207 protestants de nationalité française, est envoyé au ministre de l'Intérieur.

Le 24 mai 1821 le ministre de l'Intérieur autorise le pasteur anglican James BEARER à exercer ses fonctions pastorales à Versailles au profit de la communauté anglaise d'environ 171 membres. Vers 1826 le culte anglican s'installe dans l'ancien reposoir, 3, rue Dauphine, à l'emplacement du temple actuel.

Le 10 Décembre 1827, le maire de Versailles adresse une demande au préfet de Seine-et-Oise visant à obtenir pour les protestants français l'autorisation officielle de se rassembler les dimanches et jours de fête pour célébrer le culte.

Louis HAUSSMANN (luthérien) et Jules MALLET (réformé) obtiennent les 11 et 13 Janvier 1828 l'accord des Consistoires de Paris pour déléguer alternativement un pasteur chargé de célébrer le culte à Versailles.

Le 9 Février 1828 le ministre accorde l'autorisation demandée, précisant que ce culte aurait lieu, comme demandé, dans la chapelle anglicane, 3, rue Dauphine.

Le premier culte officiel est célébré le 2 Mars 1828, avec le concours des pasteurs MARRON et BOISSARD, présidents des 2 Consistoires parisiens (réformé et de la confession d'Augsbourg).

B) Quelques compléments :

Sous l'Ancien Régime il y avait à Versailles et aux environs quelques protestants isolés, employés par les ambassades de pays protestants, par les régiments ou compagnies de gardes royaux, et par les manufactures de Jouy et Corbeil; tous étrangers, et qui ne pouvaient pas constituer une Église. Il n'y en eut pas davantage sous la Révolution ni l'Empire et le catholicisme restait seul représenté. Cependant par suite des mouvements de population créés par la Révolution et les guerres de l'Empire, des

protestants venus d'un peu partout se fixent à Versailles et dans les environs, formant ainsi le premier noyau des Églises de Seine-et-Oise.

Pour les protestants français l'état nominatif de 1820, en compte 207:

Arrondissement de Mantes: 8;

Arrondissement de Versailles: 116 (Versailles: 26, Jouy-en-Josas: 56, Saint-Germain et Rueil: 16, Sèvres: 18.);

Arrondissement de Corbeil: 71;

Arrondissement de Rambouillet: 12.

Le nombre particulièrement important à Jouy et Corbeil s'explique par la création en 1759 d'une manufacture de toiles imprimées puis d'une de filature de coton par C. & P. OBERKAMPF qui firent venir des collaborateurs protestants principalement de Suisse.

Réformés et luthériens étaient en nombre à peu près égal et décidèrent de rester unis, de n'avoir qu'un même culte et de faire venir alternativement un pasteur de l'une et l'autre confession. L'autorisation du 9 Février 1828 est signée par le Conseiller d'Etat G. CUVIER. Peu après cette inauguration, Mme. MARRON, femme du président du Consistoire réformé de Paris offre une Bible traduction d'Ostervald datée de 1724; elle est exposée dans le temple.

2) Création de la paroisse protestante.

A) Les points essentiels :

La nouvelle paroisse prend le nom de: Assemblée religieuse des chrétiens évangéliques de Versailles, ou encore, Assemblée religieuse protestante de Versailles.

Le 10 août 1828 le premier Conseil d'administration de 10 membres fut constitué sous la présidence du pasteur MARRON. Le Conseil demanda et obtint la double affiliation aux Consistoires luthérien (le 26 septembre 1828) et réformé (le 3 octobre 1828). Il rédigea un projet de règlement et une lettre circulaire invitant les protestants de Versailles et des environs à se joindre à la paroisse pour participer aux frais et aux bienfaits du culte !

Le 6 mars 1828, 2 personnes anglaises proposent de prendre en charge les frais pour permettre que le culte en français puisse se tenir tous les dimanches au lieu d'un dimanche sur deux seulement. Le premier mariage inscrit dans les registres est daté du 26 Février 1828; le premier baptême du 6 avril 1828.

Dès le 11 novembre 1829 le conseil adresse au ministère de l'Intérieur une pétition en vue d'obtenir un poste de pasteur salarié de l'État résidant à Versailles, y faisant la liste de 432 protestants du département auxquels les pasteurs parisiens ajoutent 61 noms. La pétition aboutit à la préfecture de Versailles pour information, où elle resta semble-t-il sans suite.

B) Quelques compléments :

L'Assemblée s'appelait aussi l'Oratoire (du nom de la chapelle). Elle constitua aussi son Conseil d'administration dans une réunion le 10 août 1828. Il se compose de MM.: Louis HAUSSMANN, Jules MALLET, JORDAN, MULLER, BEAU MANN, Henri PORTEAU, HUDSON, GREEVE, DOLFUS-CONTARD, et DARDEL.

La lettre circulaire se termine par le texte suivant :

"Avis

.-- Le culte est célébré en langue française à 2h. de l'après midi à la chapelle de Versailles, rue Dauphine, les dimanches, aux fêtes de Noël, de l'Ascension, et le 21 janvier.

---La Sainte Cène est célébrée d'après le rite réformé le jour de Pâques et le premier dimanche d'octobre et d'après le rite de la Confession d'Augsbourg les jours de la Pentecôte et à Noël.
--- Les baptêmes et mariages seront célébrés à l'issue des assemblées religieuses."

De 1828 à 1834 nous relevons 27 baptêmes et 15 mariages.

3) Nomination du premier pasteur protestant à Versailles.

A) Les points essentiels :

La pétition de 1829 est renouvelée le 1^{er} août 1832 et appuyée très fortement par les 2 Consistoires parisiens. Le ministre de l'Instruction publique et des Cultes répond aux Consistoires que le budget de 1832 ne permet pas d'accorder un pasteur spécial pour l'Oratoire de Versailles. " Il se félicitera de pouvoir accueillir la demande", si le budget de 1833 lui alloue une augmentation! Une ordonnance du Roi datée du 19 novembre 1833 et transmise le 26 novembre 1833 au Consistoire de Paris accorde le poste pour un pasteur.

Le 7 février 1834 le conseil d'administration retient la candidature du pasteur NELSON VORS (pasteur à Aulas, Gard) et transmet ce résultat au Consistoire réformé de Paris le 14 février 1834 qui, à son tour, le transmet aux autorités. Le 19 mars 1834 une ordonnance du Roi, transmise le 1^{er} avril 1834 au Consistoire de Paris, approuve "l'élection de M. NELSON VORS à la place de pasteur de l'Oratoire de Versailles".

Le nouveau pasteur est installé dans ses fonctions le 8 juin 1834 et prête le serment exigé par la loi le 25 juin 1834.

4) Les pasteurs de l'Eglise réformée de Versailles.

Lors de la création de la paroisse les cultes étaient assurés par des pasteurs des Consistoires réformé et luthérien de Paris. A partir de 1834 la paroisse de Versailles a son, voire ses pasteurs. Ce sont successivement :

Jean Pierre NELSON-VORS ; pasteur de 1834 à 1858.
Théodore PASSA ; pasteur de 1858 à 1885.
Henri Joseph MESSINES ; pasteur de 1886 à 1913.
Marcel MONOD ; pasteur de 1913 à 1943.
Arnold ULLERN ; pasteur de 1943 à 1959.
Henry MINSSSEN ; pasteur de 1931 à 1938 & de 1946 à 1960.
Pierre JOUDRIER ; pasteur de 1959 à 1969.
Pierre LEVEJAC ; pasteur de 1961 à 1971.
François CASTEL; pasteur de 1968 à 1974.
Charles FEURICH ; pasteur de 1969 à 1971.
Claudette MARQUET; pasteur de 1971 à 1976.
Henri ALLAIGRE; pasteur de 1971 à 1973.
Maurice HAMMEL; pasteur de 1971 à 1980.
Michel WAGNER ; pasteur de 1975 à 1995.
Gilles CASTELNAU ; pasteur de 1976 à 1981.
Louis SCHLOESING ; pasteur de 1976 à 1983.
Pierre FICHET ; pasteur de 1980 à 1994.
Martine MILLET ; pasteur de 1980 à 1992.
Richard BENNHAMIAS ; pasteur de 1982 à 1984.
Jean-Pierre STERNBERGER ; pasteur de 1985 à 1992.
Flemming FLEINERT-JENSEN; pasteur de 1993 à 2006
Gaspard VISSERT HOOF, pasteur de 2006 à 2009

Philippe GRAND D'ESNON, pasteur de 2010 à 2015
Ruth-Annie MAMPEMBÉ, pasteur depuis 2016
Éric GEORGE, pasteur depuis 2018

5) Les lieux du culte réformé à Versailles.

A) Les points essentiels :

Nous ne citerons ici que les lieux où furent célébrés des cultes pendant une certaine durée, bien que d'autres cultes aient également eu lieu chez des particuliers, notamment avant 1828.

- Le reposoir ou Oratoire, 3, rue Dauphine: Cet édifice, siège d'un culte anglican depuis 1821, fut le premier à recevoir la paroisse réformée à partir de sa création officielle, le 2 Mars 1828. Il est en 1834 affecté au culte réformé jusqu'en 1879. A cette date la décision est prise de l'abattre et de le remplacer par un nouvel édifice.
 - La chapelle anglicane, 31, avenue de Saint Cloud
- Dans l'appartement de M. Edmée FREMY ; de 1829 à 1834.
- Le Château de Versailles, salle des Résidences royales : De novembre 1879 à novembre 1882; pendant la construction du temple actuel. La salle est au rez-de-chaussée à gauche dans la cour de marbre.
- Le temple actuel, 3, rue Hoche. Construit selon les plans de l'architecte PETIT, il est inauguré le 19 novembre 1882 par le pasteur VERNES. Il est propriété de la ville de Versailles qui avait acheté le terrain en 1875. Les orgues furent réalisées par les facteurs d'orgues protestants, MM. Eugène & John ABBEY, en 1888. Inaugurées le 4 novembre 1888 ; elles furent transformées en 1969 par le facteur CICCHERO. Elles comportent 2 claviers de 56 notes, un pédalier de 30 notes et sont composées de 10 jeux. Le C.P. du 21 Janvier 1881 décide de faire sculpter un livre ouvert sur la façade; mais reste muet quant à la définition du verset à inscrire. Le texte inscrit au dessus du portail est Jean, IV, 24: « Dieu est Esprit, il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en Esprit et en Vérité ».
- Le Centre Huit, 8, rue Porte de Buc jusqu'au 1^{er} juillet 2022. Ses activités ont été transférées temporairement au 77, rue des Chantiers en attendant sa reconstruction au 13-13 bis rue Porte de Buc. Siècle de la paroisse il accueille le culte en général un dimanche par mois depuis 1970.

6) Les grands changements de l'Église Réformée de Versailles.

A) Les points essentiels :

L'Église est officialisée le 9 février 1828 sous le nom d'Assemblée religieuse des chrétiens évangéliques de Versailles.

En 1852 la paroisse (dépendant jusques là du Consistoire réformé de Paris) devient paroisse officielle et son conseil local devient conseil presbytéral en 1853.

L'Église a également en charge l'aumônerie protestante du pénitencier militaire de Saint-Germain-en-Laye, de la maison centrale de Poissy, et depuis 1848, celle de l'école de Saint-Cyr.

En 1859 un nouveau lieu de culte apparaît à Jouy-en-Josas

. En 1864 s'ajoute l'aumônerie du Lycée Hoche. La paroisse fut parmi les premières à se doter d'une école du dimanche; et plus tard d'un comité des dames protestantes.

. En 1882 fut créé le Consistoire de Versailles. A la suite des lois de séparation des Églises et de l'État, l'Église de Versailles devint Association culturelle en 1906. Le conseil presbytéral est porté à 9 membres.

Construction du Centre Huit en 1970. Le Centre Huit fonctionne sous le régime d'association Loi de 1901,

et son objet est d'être un lieu de témoignage, d'écoute, et d'annonce de la Parole, animé par un sens élargi d'ouverture sur le monde

Création de l'Église Réformée de Versailles et Yvelines Sud (l'E.R.VY.S.) en 1972 qui comprenait les secteurs de Saint-Cyr, Fontenay-le-Fleury, Montfort-l'Amaury, Rambouillet, Saint-Quentin-les-Bois, Saint-Quentin-le-Plateau, Val de Gally, Vallée de Chevreuse, et Versailles-Le Chesnay.

En 2002 l'E.R.V.Y.S se partage en 3 communautés, et la nôtre reprend le nom d'Église Réformée de Versailles. (E.R.V.).

En 2013 réformés et luthériens s'étant rapprochés dans l'Église protestante unie de France la paroisse prend le nom d'Église protestante unie de Versailles (ÉPUV)

Quelques compléments :

A sa création l'Église de Versailles couvre tout le département de Seine-et-Oise mais des cultes réguliers s'organisent aussi dans les sections de:

- Bellevue où un temple est construit vers 1840. Un pasteur est affecté à la paroisse en 1887 mais celle-ci dépend toujours de Versailles dont elle élit un des conseillers presbytéraux.

- Saint-Germain-en-Laye qui devient, sous l'impulsion du pasteur Napoléon Peyrat, une paroisse indépendante en 1855.

-Corbeil où un temple est construit dès 1851 (et reconstruit en 1862) et mis à disposition de l'Église réformée par le Consistoire luthérien. Corbeil élit un des 5 conseillers presbytéraux de la paroisse de Versailles.

-Rueil où le temple est construit en 1891.

En 1904 Versailles compte 125 membres électeurs, Meudon 49, Rueil 24 et Corbeil 78.

Après les lois de 1905 et 1906, bien que les opinions fussent très partagées quant au nouveau type d'association à adopter, on décida ne pas se fractionner, mais de rester unis comme en 1828; des statuts furent rédigés et adoptés à l'unanimité à l'assemblée générale constituante du 4 mars 1906. L'association resta membre de l'Union nationale des Églises réformées évangéliques. Déclarée le 25 mai 1906, l'Association parut à l'officiel du 10 juin suivant.

Cette même année 1906, les Églises de Bellevue et Corbeil constituées également en Associations culturelles se séparent de Versailles; il ne reste désormais que l'arrondissement de Rambouillet et les cantons de Versailles et de Palaiseau.

Viroflay, à partir de 1932 puis Palaiseau (après 1957) se constituent successivement en paroisses indépendantes de Versailles.

**Article écrit par Jean-Paul Buttighoffer,
complété par Béatrice Voitellier**